APPEL A PROJETS RECHERCHE 2020

FEDERATION DE RECHERCHE AGORANTIC
«CULTURE, PATRIMOINES, SOCIETES NUMERIQUES »

La problématique liée à la prison Sainte-Anne n'a jamais été financée à ma connaissance par un appel à projet Agorantic dans les années antérieures

Attention :

- Ne pas dépasser 5 pages
- Transmettre le fichier au format PDF intitulé : ACRONYME-AAP-Agorantic-2020.pdf
- Envoyer le fichier à agorantic@univ-avignon.fr avant le vendredi 18 octobre 2019

Titre	Les graffitis de la prison Sainte-Anne d'Avignon. Des traces aux hommes.
Acronyme	Grafffitis
Nom du/des porteur(s)	BERTHERAT Bruno
Laboratoires associés	Centre Norbert Elias / CLAMOR (Centre pour les humanités numériques et l'histoire de la justice).
Budget demandé	3000 euros
Résumé **Max. 1 000 caractères espaces compris**	Mené par une équipe d'archivistes, d'historiens et de photographes, rejointe par des chercheurs venant des sciences de l'information et de la linguistique, le projet autour des graffitis de la prison Saint-Anne d'Avignon a pour but de retrouver la vie d'un univers carcéral intégré dans son environnement urbain peu avant sa disparition : la prison est fermée depuis 2003 et réhabilitée depuis 2019 dans le cadre d'un projet qui en transformera les usages. Le recueil photographique, exhaustif et documenté, de ces graffitis conduit en octobre 2018 est le point de départ d'une enquête qui sera poursuivie par une vaste campagne d'entretiens. Le projet a un triple objectif : conserver les sources obtenues, produire des travaux scientifiques, mettre en valeur ces sources et les résultats obtenus par un ensemble de dispositifs d'écriture, notamment numériques et audiovisuels, permettant un accès le plus large possible à un public de spécialistes et de non spécialistes.

1. Contexte, positionnement, objectif(s)/problématique et cohérence par rapport à la thématique « Culture, Patrimoines, Sociétés Numériques »

Le contexte initial du projet est celui de la sauvegarde d'un patrimoine voué à une disparition imminente : les graffitis de la prison Sainte-Anne d'Avignon et au-delà les traces matérielles laissées par celles et ceux qui y ont vécu ou qui l'ont fréquentée. Pour cela, a été constituée une équipe mixte d'historiens d'Avignon Université (MCF, étudiants de niveau master et doctorat), de photographes et de conservateurs des Archives municipales d'Avignon pour réaliser une campagne photographique exhaustive et documentée de ces traces, rejointe par deux chercheuses issues des sciences de l'information et de la communication et de la langue française. Un protocole a été établi pour normaliser les photographies et les fiches documentaires. La campagne qui a eu lieu en octobre

2018 a permis de constituer un corpus de plus de 5 000 photographies (et de fichiers de vidéos) et de 250 fiches documentaires. Les Archives municipales sont les dépositaires de l'ensemble des clichés réalisés et potentiellement des sources découvertes ou produites ultérieurement.

La constitution de ce premier corpus n'est qu'une étape dans un projet de plusieurs années qui a pour but de comprendre ce qu'a été la vie d'un univers carcéral en lien avec son environnement urbain à partir des témoignages de l'ensemble des acteurs, qu'ils aient vécu dans ou aux abords de la prison, qu'ils l'aient simplement fréquentée brièvement, voire vue ou entendue au travers des bruits et sons qu'elle émettait. Les murs de la prison ne doivent pas être un obstacle à sa compréhension, ni même sa fermeture définitive en 2003. L'après-prison jusqu'à sa réhabilitation qui a commencé en 2019 fait partie du champ de l'enquête.

Les objectifs sont multiples. Le premier est d'établir une base de données des sources obtenues et des observations faites lors de la campagne d'octobre, de manière à ce qu'elle soit d'une exploitation efficace. Le deuxième est de réaliser une vaste campagne d'entretiens avec les personnes qui ont vécu dans la prison, qui l'ont fréquentée ou visitée pour des motifs professionnels ou personnels, et enfin celles qui vivaient à ses abords et qui en ont gardé des souvenirs. Le troisième est de mener un travail de comparaison avec d'autres univers carcéraux (voire avec des mondes fermés, car l'approche se veut la plus ouverte possible), en s'appuyant aussi bien sur de nouvelles sources que sur des études scientifiques. Complémentaire de l'enquête sur la prison Sainte-Anne, ce travail de comparaison permet d'enrichir les questionnements. Dans cette optique, les graffitis de l'ancienne prison du Palais des Papes qui a précédé celle de Sainte-Anne seront photographiées selon le protocole établi pour la prison Sainte-Anne.

À chacune de ses étapes, le projet est en cohérence avec la thématique "Culture, Patrimoines, Sociétés numériques". Il a une dimension patrimoniale avec la campagne de photographies des graffitis. Cette dimension est présente dans la campagne d'entretiens qui va suivre. En outre, l'approche patrimoniale est étroitement associée à celle de sa conservation et de sa valorisation. La dimension numérique est également au coeur du projet : des photographies au projets de documentaires dans le cadre de la Fabrique des écritures du Centre Norbert Elias, en passant par la constitution d'une base de données, de la mise en ligne de celles-ci.

2. Méthodologie et résultats attendus

Dans l'année 2020, le travail de l'équipe va consister à réaliser les photographies des graffitis de la prison du Palais des Papes, qui a précédé celle de Sainte-Anne, puis à indexer l'ensemble des photographies pour permettre leur exploitation scientifique.

Des entretiens seront également réalisés et une résidence collective sera organisée pour que l'équipe mette au point les étapes et les contenus de la production scientifique du projet.

L'objectif final est de produire une série de travaux visant à mettre en valeur l'ensemble de ces sources et de rendre compte de la richesse des pistes de recherche dans la compréhension de la vie d'un univers carcéral et de ses interactions avec son environnement.

3. Dimension interdisciplinaire (champs disciplinaires associés)

Si le projet est porté par un MCF du département d'histoire, il a dès ses origines une dimension pluridisciplinaire. L'association avec le monde de la conservation est cruciale, car elle donne un socle méthodologique au recueil des sources. Elle se poursuivra tout au long de l'enquête. Celle avec les photographes a permis la production de sources spécifiques et leur sauvegarde. Mais la réflexion s'appuie aussi sur d'autres champs des sciences humaines et sociales : l'archéologie pour l'approche de la matérialité des traces de la prison ; la sociologie et l'anthropologie pour les entretiens et la nécessité de décentrer le regard et de l'élargir. Enfin, la dimension artistique n'est pas ignorée. Ainsi, les photographes ont pu prendre des clichés personnels en dehors de ceux réalisés lors de la campagne documentaire. Par ailleurs, le projet d'inventaire global des sources implique d'inclure toutes les productions artistiques faites sur la prison après sa fermeture, principalement les très nombreuses photographies. L'équipe du projet a été en outre renforcée par deux chercheuses du Centre Norbert Elias issues des sciences de l'information et de la communication et de la langue française

L'UMR CLAMOR (Centre pour les humanités numériques et l'histoire de la justice) qui soutient notre projet est prête à créer sur le site de Criminocorpus, plateforme numérique dont elle est l'éditrice, une géolocalisation des photographies de graffitis sur des plans de la prison, géolocalisation qui pourrait concerner aussi certains des entretiens qui vont être menés. Par ailleurs, une collaboration avec le Ministère de la Justice a été envisagée ; des contacts ont été pris en ce sens par un des membres de l'équipe.

4. Partenariats extérieurs envisagés

Les partenariats suivis sont déjà établis avec deux structures dont on a montré le rôle dans les rubriques précédentes :

- les Archives municipales d'Avignon ;
- CLAMOR (Centre pour les humanités numériques et l'histoire de la justice), éditeur de la plateforme numérique Criminocorpus.

Un partenariat doit être établi avec le ministère de la Justice. Des contacts sont en cours.

Budget (€)*

	Brève description	Montant
Missions	Photographie des graffitis de la prison du Palais des Papes. Indexation des photographies prises à la prison Sainte-Anne et à celle du Palais des Papes.	1000 euros 2000 euros
Consommables / Documentation		
Organisation de réunions	Résidence collective	
Stages**		
Budget total		
Cofinancements le cas échéant		
Budget demandé à Agorantic		3000 euros

* Veuillez modifier les catégories de dépenses si besoin – ajoutez/supprimez des lignes à votre convenance
**Gratification de stage obligatoire au-delà de 2 mois – prévoir environ 580€ par mois

NB : le texte projet devra mentionner si la thématique a été ou non déjà financée par un appel à projet Agorantic les années antérieures (sachant que cela n'est en aucun cas un motif de rejet du projet)